

Suffit-il juste de voir pour croire? Le festival de films *IL EST UNE FOI* de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) a consacré sa 8<sup>e</sup> édition à la thématique des miracles dans le cinéma. Entre expériences et interprétations, la conférence inaugurale a mis le miracle à l'épreuve du réel.

TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS

Ce lundi soir de mai, les invités des rendez-vous cinéma de l'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) ont expérimenté, dans leur chair, ce que qualifie Thierry Janssen, médecin-psychothérapeute, de «logique de la Vie, qui nous dépasse complètement et suffit pour croire aux miracles». Paupières closes et main sur le cœur, les spectateurs du théâtre du Centre Espérance ont assisté, en direct, à un miracle! En effet, c'est, littéralement, les yeux fermés que les participants ont entamé la conférence inaugurale de la 8<sup>ème</sup> édition du festival *IL EST UNE FOI* par l'entremise de Marie Cénec, pasteur et modératrice de la soirée. Elle a invité le public «à prendre une minute pour écouter son cœur», rappelant par cet exercice que le premier miracle est d'avoir un cœur battant.

Au côté de Thierry Janssen, la Fribourgeoise Eliane Baudois acquiesce et partage avec le public sa propre expérience du miracle. Sa fille, Virginie, âgée de vingt-deux mois, a survécu à un accident agricole en 1998. Juchée sur le tracteur que son grand-père conduit, la petite chute et passe sous les roues de l'engin. Inerte, l'aïeul la croit perdue. «La poupée de chiffons» qu'il tient entre ses mains se met alors à pleurer. Le grand-père remercie immédiatement Marguerite Bays dont il avait invoqué le secours. Reconnu comme tel, ce miracle permettra la canonisation par le pape François, en 2019, de la bienheureuse paysanne et couturière de Siviriez (FR) [le village de la famille Baudois, ndlr.]. A ces mots, Thierry Janssen se tourne vers elle: «Il y a toujours une partie de moi qui essaie de détecter dans ce type de témoignage ce qui relève du non-spirituel», car pour lui «ces phénomènes mira-



De gauche à droite: Marie Cénec (pasteur), Thierry Janssen (médecin-psychothérapeute), Eliane Baudois (témoin du miracle), Jean-Pierre Conus (président du Conseil de la Fondation Marguerite Bays), Emmanuel Tagnard (journaliste).

culoux sont comme des failles qui viennent interroger notre vision de la réalité». Il souligne, par ailleurs, le côté rassurant du complexe «procès en canonisation» instruit par la Congrégation pour les causes des saints dont Jean-Pierre Conus, président du Conseil de la Fondation Marguerite Bays, a été l'observateur privilégié. Celui-ci se récrie: «Un miracle, cela ne tombe pas du ciel comme ça!». Il réalise une seconde trop tard ce qu'il vient de dire, la salle est déjà hilare. Cet élan spontané fait également sourire Emmanuel Tagnard, journaliste et co-modérateur. «Lorsqu'on entend un témoignage comme celui d'Eliane Baudois et de Jean-Pierre Conus, on devient soi-même témoin», juge-t-il bon d'ajouter.

«Cela vient remuer, mettre une sorte de chaos en moi, mais cela m'invite à trouver une nouvelle façon d'organiser ma pensée», déclare Thierry Janssen. «Qu'est-ce qui est naturel et surnaturel? A vrai dire, la frontière n'est pas si claire. De nombreux éléments dans notre vie viennent questionner notre compréhension de la réalité et du réel. Nous avons chacun une réalité différente, or le réel englobe toutes ces réalités». Le miracle oblige à composer avec ce qui est de l'ordre de l'invisible et de l'explicable, avec ce qui souvent échappe à la médecine et même à la science «parce qu'il fait brèche dans le réel et fait éclater les limites fixées», glisse la modératrice. Le miracle, de par son étymologie, convoque le regard, puisqu'il provient du latin *miraculum*, lui-même tiré de *mirare* et qui signifie regarder et admirer. Il fait «voir l'invisible». En plus de dévoiler et de bousculer, il peut aussi prendre la forme d'un cadeau empoisonné, voire dangereux, lorsqu'il est instrumentalisé et devient le but de la foi, de la prière ou de l'existence chrétienne. Car le mirage, tout comme son proche cousin le miracle, ne nous propose, lui, qu'illusions.



Paupières closes et main sur le cœur, les spectateurs du théâtre du Centre Espérance ont assisté, en direct, à un miracle...